



## Que le spectacle commence !

Dernière phase du chantier du Théâtre Mogador.

©Stage entertainment Franco/staghane kerad

Début octobre 2007 : dans quelques jours, le rideau se lèvera sur la comédie musicale *Le Roi Lion* au Théâtre Mogador. L'événement est de taille. D'un point de vue artistique d'abord : c'est, en France, la première d'un spectacle qui devrait se jouer plusieurs années, à l'instar des superproductions américaines, dans la plus pure tradition de Broadway. D'un point de vue technique aussi : la scène de Mogador renaît après une campagne de travaux complexe, bouclée en un temps record. Sur le plan immobilier enfin : Stage Entertainment, le producteur du *Roi Lion*, est également le nouveau propriétaire des lieux. Mogador entame sa nouvelle vie. Vous êtes aux premières loges pour découvrir, en avant-première, le visage flambant neuf de l'une des plus prestigieuses salles parisiennes.

### Un théâtre à l'anglaise

Le Théâtre Mogador naît dans une époque troublée, en plein cœur de la Première Guerre mondiale. Cette salle de spectacle est aussi un formidable témoignage d'amour d'un homme pour sa belle. Sir Alfred Butt, le plus grand des impresarios anglais du début du 20<sup>e</sup> siècle, cherche une idée de cadeau exceptionnel pour la femme de sa vie, la jolie danseuse Régine Flory. Quoi de plus beau pour lui prouver sa flamme qu'un théâtre ! Il choisira, pour le construire, l'emplacement d'anciennes... écuries, au 25 de la rue Mogador, dans le 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

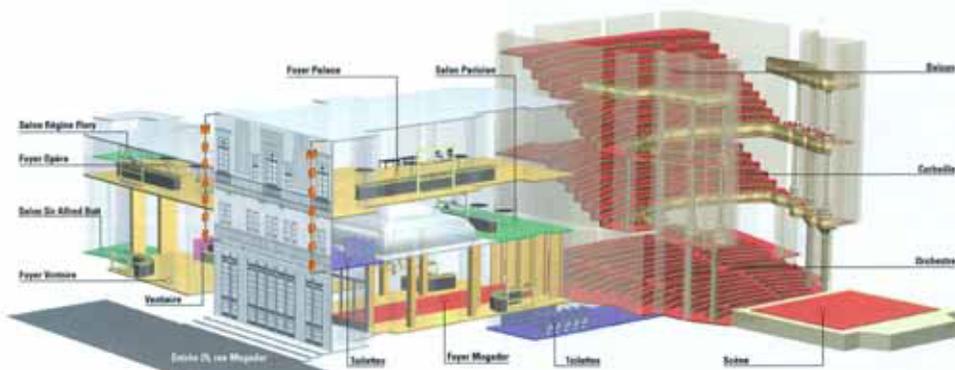
Un premier projet, signé par l'ingénieur Germain Roth, est d'abord recalé, pour des raisons de sécu-



**Un invité de marque honore, de sa présence, l'inauguration de cet établissement :**  
Thomas Woodrow Wilson, le président des États-Unis de l'époque.

rité. Sir Alfred Butt fera finalement appel à Bertie Crew, élève de Victor Laloux, la direction de chantier étant confiée à Edouard Niemens. L'architecte londonien, spécialiste du genre, s'inspirera d'un modèle du genre : le Théâtre Palladium, à Londres. Le chantier ne va pas de soi. Des difficultés de procédures ralentissent les travaux. Le Théâtre Mogador sera finalement inauguré, le 21 avril 1919, six ans après les premiers plans. Un invité de marque honore, de sa présence, l'inauguration de cet établissement : Thomas Woodrow Wilson, le président des États-Unis de l'époque.

Mais à peine livré, Mogador défraye déjà la chronique. Le bâtiment n'est, en effet, pas conforme aux plans délivrés par la commission des théâtres qui ne peut plus guère intervenir. « La façade est revêtue de grès Carrare qui constitue un type de terre cuite flambée et fabriquée à Londres par la maison Doulton. L'acier et le béton ont été utilisés pour la réalisation de la salle. En hauteur, face à la scène, les sièges sont répartis sur deux grands balcons suspendus. Le plafond et la coupole primitivement mobiles sont proches de ceux du Victoria, palace de Londres, ensemble qu'Alfred Butt venait de faire édifier. De façon générale, le Théâtre Mogador est inspiré du modèle des music-halls londoniens », décrit une notice historique de Clé Millet International, le spécialiste de la rénovation des théâtres. « La salle de spectacle est accessible au travers d'un grand hall de plan allongé. Celui-ci commande latéralement les accès aux balcons et frontalement l'accès direct au parterre. Ce dernier se fait par un large vestibule. Il débouche, en fond de salle, au travers d'une rangée complète de loges. Un large porche extérieur réduit considérablement les dimensions du hall en rez-de-chaussée. En revanche, la salle est dotée d'un vaste foyer au niveau du 1<sup>er</sup> balcon (l'actuelle salle de répétition) ainsi que d'une salle de répétition sur l'emprise des loges et des ateliers côté jardin. »



Plan de coupe de Mogador : Stage Entertainment ambitionne de louer en partie le théâtre et d'en diversifier les activités culturelles.

©Stage entertainment France

ajoute ce descriptif. Incontestablement, le Théâtre Mogador a eu une influence majeure sur les recherches des architectes français, découvrant les solutions pragmatiques de l'architecture anglo-saxonne. C'est le prototype même du music-hall qui connaîtra ses heures de gloire au cours des décennies suivantes.

### Des Ballets russes... à Starmania

La renommée du Théâtre Mogador ne se fait pas attendre. Dès les années 1920, les *Ballets russes* mais aussi les *thés Mogador*, ces après-midis musicaux où l'on joue Gounod et Massenet font la notoriété du lieu. Pas pour longtemps. Dès 1923, le

théâtre ferme ses portes, faute de public. C'est la première crise grave de Mogador. Un an plus tard, Jacques Hébertot reprend les commandes et décide de consacrer le lieu au cinéma. Mais Mogador semble promis au music-hall. Dès 1925, les frères Isola, ainsi surnommés dans le milieu artistique, rachètent la salle. Ces anciens directeurs de bien des théâtres parisiens (Les Folies Bergère, la Gaieté Lyrique, l'Opéra Comique...) en font un nouveau temple dédié à l'opérette. Nono Nanette, L'Auberge du cheval blanc, Rose-Marie, La Mascotte..., pendant plus de 40 ans, le destin de Mogador sera lié à ce nouvel art populaire. Le théâtre connaîtra alors un véritable d'âge d'or. Point d'orgue de cette

époque : le 5 novembre 1934, Jean Sablon révolutionne le monde de la chanson. Pour la première fois, un chanteur utilise un micro sur scène. Cette première sera suivie de bien d'autres. Les succès s'enchaînent. Sous la direction d'Henri Varna, les opérettes les plus célèbres sont jouées à Mogador et les artistes les plus populaires défilent : Tino Rossi, Fernand Gilbert, Jacques Meyran et le couple Marcel Merckès-Paulette Merval, ces derniers participant à plus de 8 000 représentations. Des opérettes aux comédies musicales, il n'y a qu'un pas que le théâtre franchit dans le courant des années 1970 avec une programmation plus diversifiée

### Mogador, la tête de pont de Stage Entertainment en France

La rénovation de Mogador, c'est aussi l'histoire de l'implantation en France d'un producteur hollandais : Stage Entertainment. Après les Pays-Bas, l'Allemagne et l'Espagne, l'Hexagone figure, dans le milieu des années 2000, dans la ligne de mire du spécialiste des grosses productions américaines. Première étape de cette implantation : mai 2005, Stage fait l'acquisition, auprès de Jacques-Henri Soumeyrou, du fonds de la Société des Music-Halls Parisiens. Une transaction qui permet la poursuite de l'activité avec, après l'Orchestre de Paris, des productions comme *Swan Lake*, *Bagdad Café*. Deuxième étape : Stage rachète les murs du Théâtre Mogador auprès de... l'AP-HP. L'Assistance publique était, en effet, l'étrange propriétaire de Mogador, comme l'hôpital des Quinze-Vingts l'est des Folies Bergères, cabaret dont Stage acquiert aussi les murs. Classiquement, le producteur envisage l'adaptation de la scène de



Stéphane Huard

Mogador à des superproductions dignes de Broadway. Mais, au cours de la réflexion, un élément vient tout perturber : l'acquisition, par Stage, de l'immeuble mitoyen de Mogador, au 23 de la rue. Generali Immobilier, qui le rénove de fond en comble, accepte de le céder. « Une opportunité qui donne une tout autre dimension au projet de rénovation », souligne Stéphane Huard. Et comment... La liaison de deux foyers par un escalier elliptique, une scène entièrement reconfigurée, un confort démultiplié. Du coup, l'ouverture est reportée... d'un an. Stage décide d'implanter ses bureaux sur 1 300 m<sup>2</sup> et 4 niveaux du 23, rue de Mogador. Et fait, dès lors, une entrée remarquée sur le marché de la scène française. « Notre conception du music-hall est fidèle aux productions de comédies musicales américaines : une pièce de théâtre chantée, un orchestre de 15 musiciens tous les soirs, des artistes polyvalents — ils seront 135 sur la scène de Mogador — et jouer tant qu'il y a du public », définit le directeur général de Stage Entertainment France. « Le Roi Lion est joué depuis sept ans à Londres et dix à New York. Tant que le public est au rendez-vous, le spectacle continue d'être présenté. Cette offre de spectacle permanent n'existe pas encore en France », ajoute-t-il. Mais Mogador ne sera pas seulement un grand théâtre. Stage lui réserve d'autres ambitions : il veut le faire vivre en dehors des heures de spectacles comme un lieu culturel, de communication et de rencontre. L'endroit pourra être loué par des entreprises pour des colloques, des conférences, des événements. Le producteur désire également en faire, le lundi (jour de relâche), un rendez-vous de spectacle destiné aux jeunes artistes, à ceux qui font, dans le cadre d'une tournée, une halte dans la capitale. « Nous souhaitons faire vivre ce lieu le plus possible. Il y a un marché pour cela, surtout en centre-ville », ajoute Stéphane Huard qui regarde actuellement très attentivement d'autres théâtres parisiens mais « d'une grande capacité, pour des productions de 1 300 à 1 500 fauteuils ».

...  
le cabinet Millet, spécialiste de la rénovation des théâtres, et le maître d'ouvrage ASAA ont la mission de tout boucler en moins de... 9 mois. Des grands noms du bâtiment ont déjà décliné « l'invitation ».

de vue dégagé de toutes parts, sans aucun pilier. Il s'en est fallu de peu pour que le théâtre ne soit classé monument historique grâce à la chanteuse Barbara qui s'en était éprise. Sans succès... Mais en 1999, c'est, de nouveau, le dépôt de bilan, causé, en grande partie, par l'échec de la reprise de la pièce *La Cage aux folles*. En 2002, l'Orchestre de Paris élit résidence à Mogador, redonnant ainsi son lustre à la salle et au foyer. Dans le même temps, l'ensemble des sièges du parterre est remplacé.

### Les travaux : une prouesse technique

Aussi étrange que cela puisse paraître, l'Assistance publique des hôpitaux de Paris (AP-HP) est le... propriétaire des lieux. L'administration le cède, en 2006, au profit de la multinationale hollandaise Stage Entertainment (voir notre interview) qui a »



Un effort tout particulier a été mis sur le confort et les espaces communs.

©Stage entertainment France

• L'acteur •

**Millet, un pro de la scène**



Stéphane Millet nourrit deux passions : l'architecture et la musique classique, baroque de préférence. Cet architecte original et atypique se lance à corps perdu, dans les années 1970, d'abord dans l'architecture et le design. À son actif, l'homme peut exhiber quelques tours dans le Golfe – où il est l'un des rares français à avoir implanté

une antenne de son cabinet – mais aussi, plus inattendu, une collection de sièges en carton. Car Stéphane Millet est, avant l'heure, un de ces ingénieurs écolo pris d'intérêt pour les produits recyclables et recyclés comme le carton, le verre, le bois ou, plus récemment, le cuir de buffle.

De son goût pour la musique, Stéphane Millet tire une spécialité : la construction et la rénovation de lieux de spectacles, en particulier de théâtres. Mogador, le Casino de Paris, la Mutualité et les Folies Bergères : dans ces salles parisiennes prestigieuses, il a laissé son empreinte. « Le théâtre est l'un des objets les plus complexes de notre patrimoine. C'est un produit architectural très technique, bien plus que le bureau (le plus simple), l'habitation ou la santé », souligne Stéphane Millet. « Le spectacle exige le must en termes d'ingénierie : traitement d'air, électrique, sécurité... », ajoute-t-il. Sans parler de l'acoustique...

Mogador, le cabinet Millet le connaît sur le bout des doigts ou presque. Il a été, en effet, chargé, entre 2001 et 2003, de sa rénovation pour y accueillir l'Orchestre de Paris, prié d'abandonner Pleyel pour cause de rénovation. Depuis, il ne l'a jamais vraiment quitté. Logique, dans ces conditions, que s'appuyant sur sa double compétence, de plus en plus rare, d'architecte et d'ingénieur, Stage Entertainment France fait choisir pour mener cette nouvelle rénovation. « C'est le chantier le plus dur de ma carrière », confie-t-il, sans hésiter. « Surtout en termes de management de personnes ». Car le chantier du Théâtre Mogador, outre son temps record, s'est aussi distingué par une multitude d'intervenants, le plus souvent de nationalités différentes. Une véritable tour de Babel... « Le travail de l'architecte, c'est la synthèse », conclut Stéphane Millet avant de filer, pour une énième visite de chantier de la journée.

déjà la main, à Paris, sur les Folies Bergères. Le producteur nourrit, pour Mogador, de grandes ambitions. *Le Roi Lion*, revu et corrigé par Julie Taymore, en sera le premier témoignage. Ce spectacle de 2 heures 30, qui a déjà fait le bonheur de 35 millions de spectateurs dans le monde, sera également l'un des premiers des « musicals » à l'américaine montés dans la capitale. Pour être à la hauteur de cet événement, une rénovation du théâtre s'impose. Fermé en décembre 2006, Mogador doit rouvrir ses portes le 4 octobre 2007 à l'occasion de la première du *Roi Lion*. Le challenge ne manque pas, sur le plan technique, d'envergure : adapter un grand théâtre parisien à une production musicale moderne. Et ces transformations prennent des allures de défi : le chantier, qui porte sur une surface de 10 000 m<sup>2</sup>, doit être rondement mené. Les architectes finalement retenus – le cabinet Millet, spécialiste de la rénovation des théâtres, et le maître d'ouvrage ASAA – ont la mission de tout boucler en moins de... 9 mois. Des grands noms du bâtiment ont déjà décliné « l'invitation ».

Le cahier des charges ne fait pas les choses à moitié : installation de la climatisation, multiplication des espaces communs (au détriment des places assises qui passent à 1 600), agrandissement des loges, création de locaux techniques, rénovation des vestiaires, mise aux normes en termes de sécurité et d'accès handicapés. Mais les travaux les plus monumentaux concer-

→ La phrase

« C'est la reprise en sous-œuvre la plus difficile de Paris », souligne le cabinet Millet, à plein temps sur le chantier avant d'ajouter : « mais Mogador sera sans conteste la plus belle scène de Paris. Le théâtre sera également, d'un point de vue acoustique et électro-acoustique, la salle la plus sophistiquée du moment »



• Cette année-là ! •

- 23 avril : loi sur la journée de travail de 8 heures votée par le Sénat.
- 28 avril : fondation de la Société des Nations (SDN) à Genève.
- 4 mai : manifestations étudiantes à Pékin (Beijing) en Chine, pour la modernisation et la démocratie, et contre le Japon et les autres puissances impérialistes. Certains manifestants rejoindront le Parti communiste chinois (PCC).
- 28 juin : signature du traité de Versailles.
- 27 juillet : loi Astier, créant des cours professionnels (14-18 ans) et des écoles d'enseignement technique.
- 19 août : indépendance de l'Afghanistan.
- 16 novembre : succès électoral du Bloc national aux législatives : constitution de la « Chambre bleu horizon ».
- Sortie sur les écrans du film *Le cabinet du Docteur Caligari*, de Robert Wiene, utilisant des décors expressionnistes.
- Prix Goncourt décerné à Marcel Proust pour son livre *À l'ombre des jeunes filles en fleur*.
- Fondation de l'école d'art Bauhaus par Gropius en Allemagne.
- La Pologne, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie et la Hongrie deviennent des états indépendants.
- Manifestation de 100 000 personnes à Paris pour dénoncer la crise du logement.
- Création du Crédit national (aujourd'hui Natexis).

**Naissances**

- 7 mai : Eva Perón, femme politique argentine.
- 31 juillet : Primo Levi chimiste et écrivain italien.
- 24 décembre : Pierre Soulage, peintre français.

**Décès**

- 6 janvier : Theodore Roosevelt, ex-président des États-Unis.
- 15 janvier : Rosa Luxembourg, militante révolutionnaire allemande.
- 15 janvier : Karl Liebknecht, leader communiste allemand.
- 3 décembre : Pierre-Auguste Renoir, peintre français.

• Source : [www.guajira.com](http://www.guajira.com)

Le 4 octobre, au lever de rideau du *Roi Lion*, Mogador sera une « machine prête à jouer ».

ment sans aucun doute la scène et en particulier la salle de l'auditorium. Elle a été entièrement cassée afin de creuser 10 mètres sous la scène un niveau en reprise de sous-sol. « C'est la reprise en sous-œuvre la plus difficile de Paris », souligne le cabinet Millet, à plein temps sur le chantier avant d'ajouter : « mais Mogador sera sans conteste la plus belle scène de Paris. Le théâtre sera également, d'un point de vue



acoustique et électro-acoustique, la salle la plus sophistiquée du moment ». En période de pointe, le chantier Mogador tourne avec plus de 300 ouvriers. Un effort tout particulier a été mis sur le confort et les espaces communs avec une augmentation sensible de la surface attribuée à ces lieux souvent délaissés dans les théâtres parisiens. Une première opération de rénovation, en 2002, n'avait pu s'attaquer à ce sujet de taille. C'est chose désormais réparée avec le projet de Stage qui dépose, sans tarder, un permis modificatif. « Cette rénovation doit répondre à trois objectifs : rentrer le *Roi Lion*, ce qui impose une motorisation exceptionnelle ; accueillir, »